

- je ferme la case avec la porte
- je tire le charognard avec mon arc. Le charognard vole sur la case de mon père
- quand je joue, je trouve un petit serpent. Je le frappe avec un bâton. Mon père arrive. Il me demande : "Que fais-tu ? Je frappe ce serpent". Il prend le bâton et il frappe encore le serpent
- un jour, je suis avec le forgeron de mon village. Il me dit : "Alioum, voici un serpent". Il prend un bâton et il frappe le serpent
- le maître donne un boubou et une culotte aux petits
- mon père fait le toit de la case avec les herbes
- mon père achète le lait. Il le donne à ma mère
- la panthère entre dans la case
- je mange la boule dans ma case. Le cochon entre. Le cochon prend ma boule. Je fais une autre boule
- je monte sur l'arbre. Je prends un citron
- je tape le rat dans l'herbe
- je grimpe sur l'arbre. Je prends les oeufs du canard dans le nid
- je donne la banane à ma mère. Ma mère mange la banane
- l'âne de mon père court. Mon père me dit : "Attrape l'âne".
- je me lave dans le marigot
- mon père touche ma tête
- je vais chercher l'eau du marigot
- un serpent mord mon boeuf
- je tire la vache avec mon frère
- mon chien mange l'oiseau dans la brousse
- le singe mange les arachides dans le champ de mon père

Ce jour-là, nous avons choisi et exploité le texte suivant :

"Je grimpe sur l'arbre - je prends les oeufs du canard dans le nid". Le canard était une grue couronnée.

Vous remarquerez que certains textes ne comportent encore qu'une seule phrase, alors que d'autres en contiennent jusqu'à six. C'est que tous les élèves, quoi que du même âge, ne sont pas d'égale force. Certains, possédant une bonne santé, assimilent facilement et sont capables de construire un texte. D'autres, parce qu'ils sont en mauvaise santé, ne sont pas capables de résultats aussi rapides.

Il ne faut jamais s'alarmer ; le principal, c'est que chacun, rapidement ou lentement, selon ses possibilités, avance. Nous allons permettre aux meilleurs de courir en avant ; nous allons autoriser les autres à suivre plus lentement. Le principal, c'est qu'il n'y ait pas de paresseux traînant volontairement par manque de courage, mais ces élèves-là sont très rares lorsqu'on utilise avec foi la méthode d'expression libre.

Chacun marche à son pas, les meilleurs donnant l'exemple et entraînant les autres qui ne piétineront pas et ne s'essoufleront pas à vouloir suivre un rythme trop rapide.

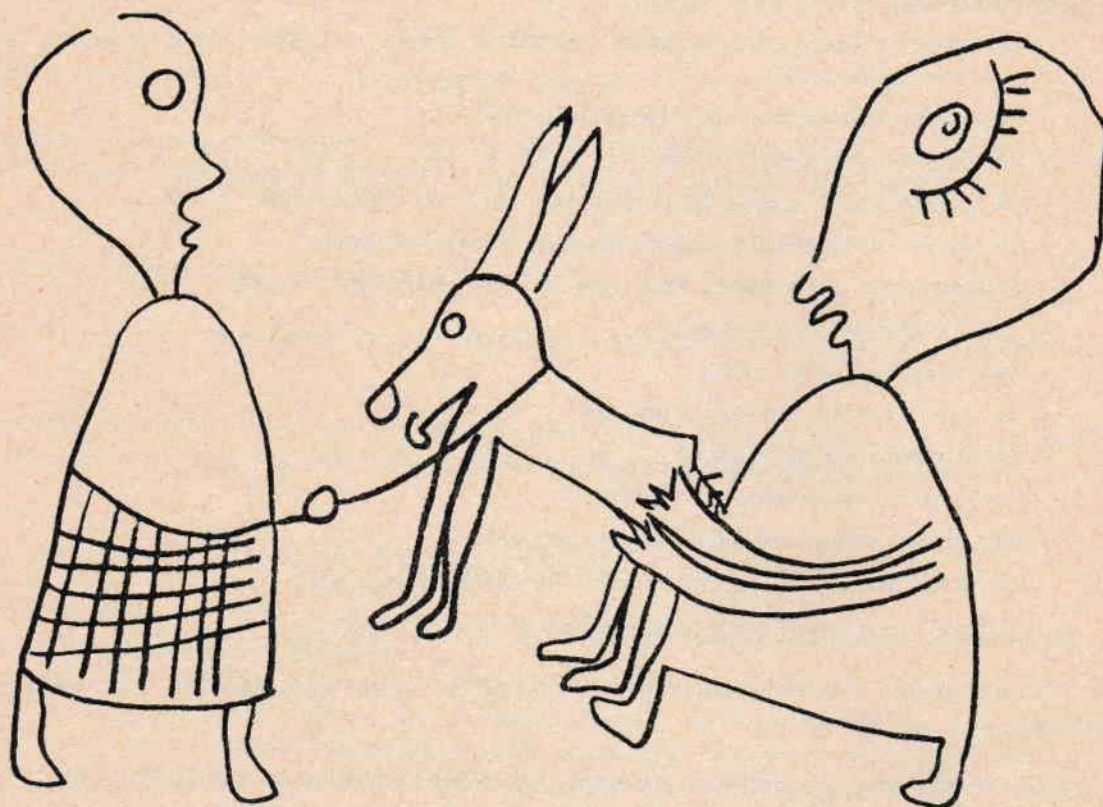
Pour les forts comme pour les faibles, cette méthode permet un apprentissage individualisé.

NOUS EXPLOITONS UN TEXTE ORAL

En me présentant ce devoir, Oumarou m'a dit .

"L'âne n'avance pas. Mon père tire l'âne. Moi, je pousse l'âne".

Voici le vocabulaire que l'on peut étudier à partir de ce dessin et du texte oral :



N o m s	Verbes	Adjectifs	Divers
l'âne la corde	je tire je pousse avancer l'âne ne veut pas avancer	têtu	mais

UN AUTRE TEXTE

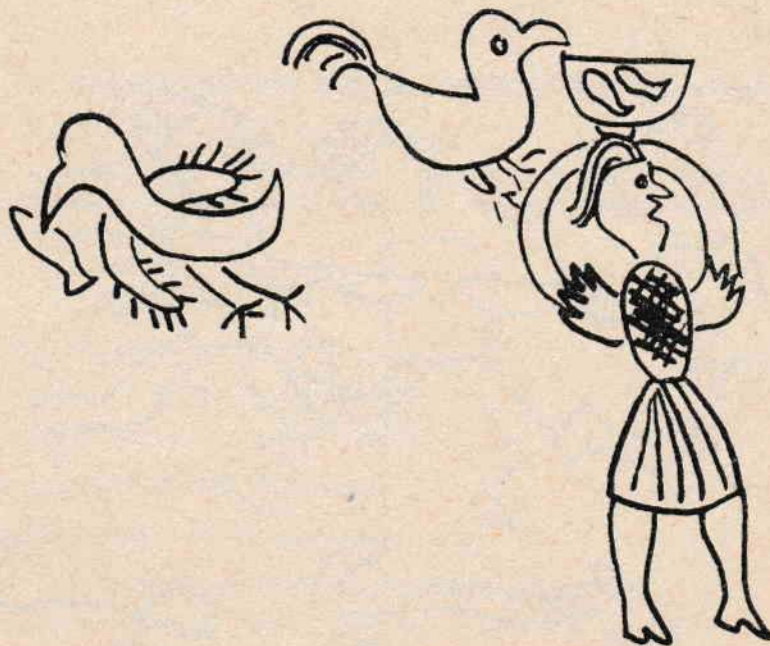
Voici le texte oral de l'enfant :

"Ma mère va au marché de Méémé. Elle porte unealebasse. Dans laalebasse, il y a un poisson. L'oiseau arrive. Il prend le poisson puis il part avec le poisson".

Le texte est déjà long. Il va permettre une exploitation plus importante. Si une journée de classe ne suffit pas pour assimiler tous les mots et tournures nouvelles, nous continuerons pendant la journée suivante.

Vocabulaire appris à propos de ce texte oral :

<u>N O M S</u>	<u>Verbes</u>	<u>Adjectifs</u>	<u>Divers</u>
le poisson le charognard l'épervier le bec	apercevoir se sauver	sec remplir crochu	puis



Ce texte va nous permettre de parler :

- du poisson sec ou frais
- de l'oiseau : Est-ce un charognard ? un épervier ?
Où vit le charognard ? l'épervier ?
Comment est le bec du charognard ? ses pattes ?
Que mange le charognard ?

C'est en somme une véritable leçon de choses que vous faisons à partir du dessin.

TEXTE MIS AU NET ET SERVANT DE LECTURE

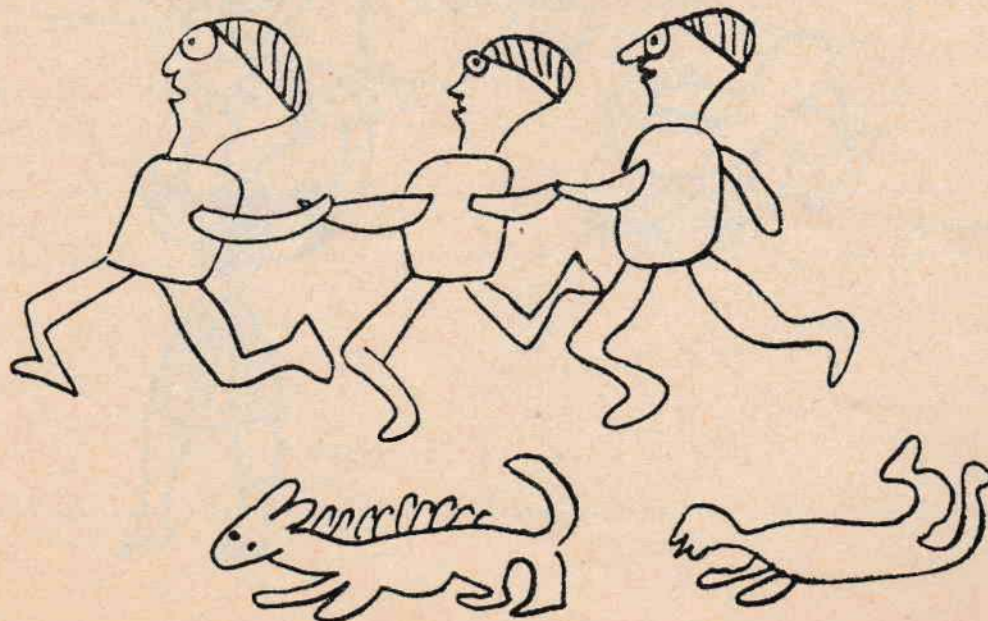
"Ma mère va au marché de Méémé. Sur la tête, elle porte unealebasse remplie de poissons secs. Un charognard arrive. Il aperçoit les poissons. Avec son bec crochu, il prend un poisson, puis il se sauve."

Lorsqu'on fait lire un texte dans le genre de celui-ci, il faut se méfier de la mémoire de nos élèves qui va leur permettre de retenir le texte, de le réciter. La leçon de lecture serait sans efficacité si nos élèves ne retenaient pas réellement les mots reconnus globalement, mais se contentaient de réciter les textes qu'il viennent d'entendre plusieurs fois. Pour éviter ce danger, il faudra leur demander de montrer les mots que nous leur dicterons :

Montre : poisson,

Montre : bec, etc ...

UN AUTRE TEXTE ORAL



"Les élèves jouent dans la cour. Une hyène arrive. Les élèves se sauvent. Langollo tombe. Il crie : "Ah ! Ah !" Les élèves rient."

Vocabulaire étudié à partir de ce texte :

N o m s	Verbes	Adjecti fs	Di vers
la nuit l'hyène	jouer - crier courir - tomber s'enfuir se moquer		pendant

Le verbe : se sauver, ayant été rencontré dans de nombreux textes précédents, nous le remplacerons par le verbe : s'enfuir. Il en est de même pour : rire, que nous remplaçons par : se moquer.

TEXTE MIS AU NET - SERVANT DE LECTURE

"Pendant la nuit (il m'a suffi de demander à l'élève) les enfants (les élèves confondaient : élève et enfant. L'action se passant hors de l'école, il s'agit d'enfants et non d'élèves) jouent dans la cour. Une hyène arrive. Les enfants s'enfuient. Langollo tombe. Il crie : "Ah ! Ah !". Nous nous moquons de lui."

LES MOTS NOUVEAUX SONT EMPLOYÉS DANS D'AUTRES PHRASES

Les mots nouveaux ayant été étudiés à propos du texte il sera bon de consacrer une deuxième leçon de langage durant laquelle les mots nouveaux seront employés dans des phrases n'ayant aucun rapport avec le texte.

Qui fait une phrase avec : joue ?

- je joue avec mon frère
- je joue au ballon avec Mahamat
- je joue dans la cour de l'école

Qui fait une phrase avec : se moquer ?

- Omar tombe dans la boue. Je me moque de lui
- Binéta casse sa calebasse. Je me moque de Binéta.
- Fatou ne sait pas lire. Je me moque de Fatou.

L'ELEVE RELATE LE TEXTE

Les textes devenant longs, il sera bon de consacrer une leçon de langage durant laquelle les élèves devront raconter le texte sans le lire. Déjà, une ou deux leçons auront été consacrées à l'apprentissage des mots du texte et de leur emploi dans des phrases différentes. En demandant à l'élève de raconter le texte, nous lui apprenons, non plus l'usage des mots dans des phrases, mais le maniement de plusieurs phrases pour relater une action qui a un commencement, une suite et une fin et dont il ne faut pas embrouiller les divers épisodes successifs.

TROIS SORTES DE LECONS

A propos du texte oral ou écrit, nous pouvons prévoir trois sortes de leçons de langage.

- Présentation du texte et des mots nouveaux qu'il contient. Ces mots nouveaux sont employés dans des phrases ayant un rapport avec le texte.
- Les mots nouveaux sont employés dans des phrases n'ayant aucun rapport avec le texte.
- L'élève relate le texte sans aucun secours.

TROISIEME ETAPE

L'ENFANT DESSINE, PARLE ET COMMENCE A ECRIRE

LE MAITRE CORRIGE ET ENRICHT

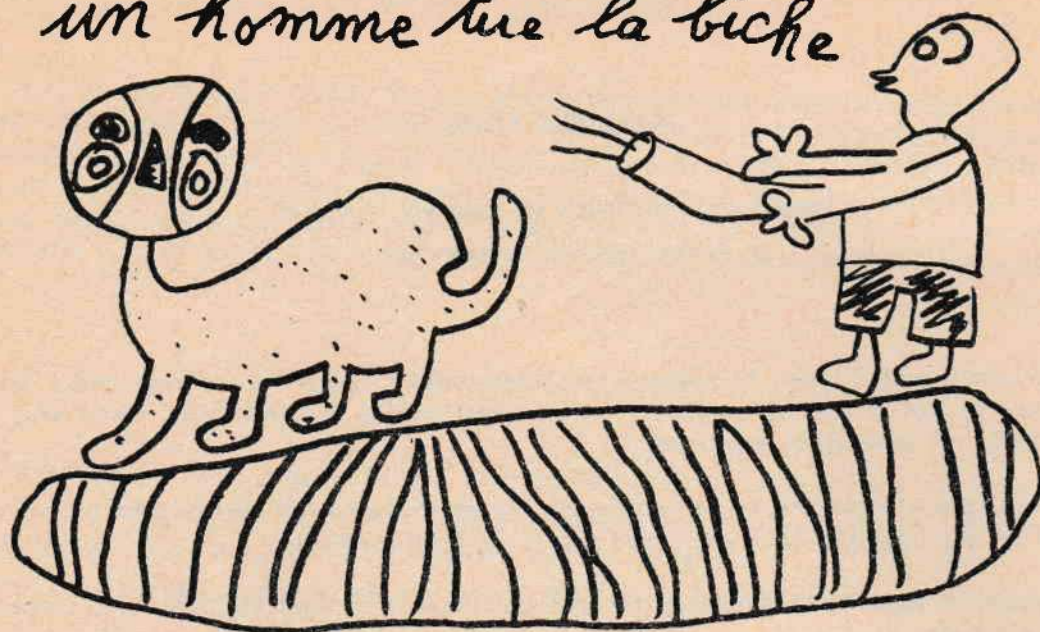
Au début du troisième trimestre, les élèves auront appris de nombreux mots. Ils les auront vus écrits sur le tableau et lus. Ils les auront copiés sur le cahier. Peu à peu, ils auront appris à les reproduire eux-mêmes.

Nous constaterons alors que les grands élèves d'abord, les autres ensuite, vont se mettre à écrire des légendes pour expliquer par écrit leurs dessins.

A côté du dessin, nous trouverons une ou plusieurs phrases explicatives, comme sur les dessins ci-après.



un homme tue la biche



Nous sommes au début de la troisième étape durant laquelle, sans abandonner le dessin, les élèves vont se mettre à écrire. A l'expression dessinée, ils vont ajouter l'expression écrite.

De même que nous avons vu les textes oraux commencer par une phrase, puis s'enrichir peu à peu pour devenir des textes complets, nous allons voir progresser le texte écrit de la simple phrase au paragraphe, puis, dans les classes suivantes, à la rédaction.

ENCOURAGER L'ELEVE DANS SES PREMIERES TENTATIVES

Spontanément, sans aucune obligation de notre part, l'enfant vient d'écrire une simple phrase. Après avoir pris conscience qu'il pouvait exprimer sa vie par le dessin, puis par la parole, il s'aperçoit qu'il peut s'exprimer par l'écriture.

Il se sent en possession d'un outil nouveau qu'il a hâte d'utiliser.

Cet outil est encore bien fruste et bien incomplet, il ne permet pas encore de s'exprimer correctement et complètement. L'enfant écrit, mais il fait des fautes oublie des mots, des lettres.

Cependant, nous pensons qu'il nous faut encourager l'enfant dans cette voie, même si les premiers résultats sont imparfaits. Qui a appris à marcher sans se faire de bosses ? à monter à bicyclette sans tomber ? cependant, c'est en montant à bicyclette, au risque de tomber et non en regardant les autres que l'on apprend à garder son équilibre. De même, c'est en écrivant que l'on apprend à écrire, en utilisant ses premières possibilités, bien réduites au début mais qui iront en se développant par l'usage.

NOUS EXPLOITONS UN TEXTE ECRIT

Dès qu'un élève aura eu l'audace d'écrire quelques phrases, nous l'encouragerons en utilisant son premier essai en classe. C'est son texte, même incorrect, qui sera choisi pour être exploité.

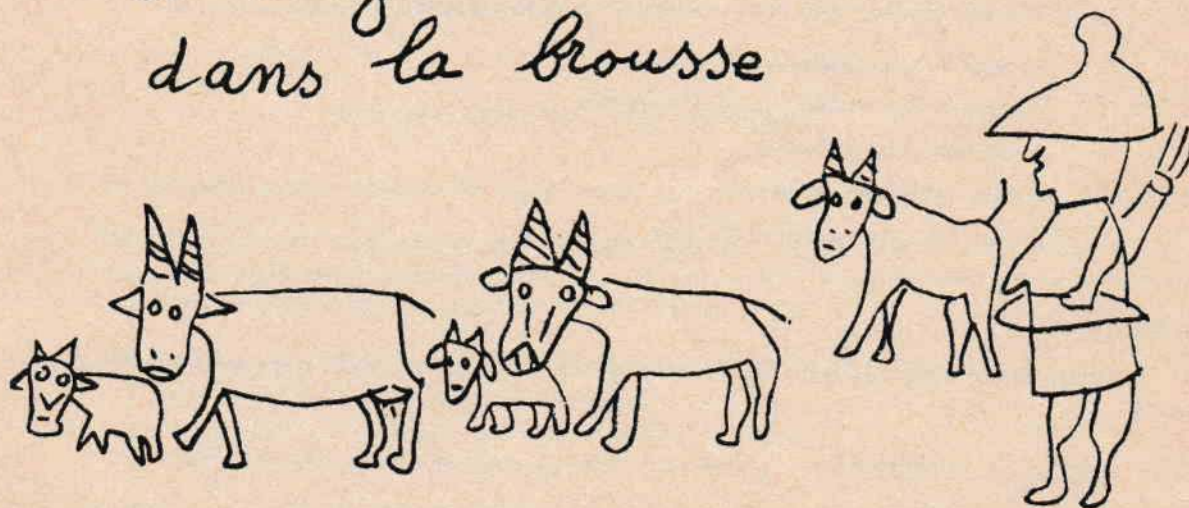
Pour la première fois, Amadou apporte le dessin ci-après accompagné d'un texte écrit. A proprement parler, il ne s'agit pas d'un texte mais, plus modestement, d'une phrase incorrecte et incomplète.

Amadou a eu cependant le désir de l'écrire. C'est de ce désir qu'il faut tenir compte et non des résultats.

Nous procéderons pour les textes écrits comme nous avons procédé pour les textes oraux.

- L'élève reproduira son dessin au tableau
- il écrira son texte
- Nous corrigerons et enrichirons ce texte en ajoutant des détails, en employant un vocabulaire nouveau, de façon à obtenir une oeuvre correcte et vivante. Nos corrections et nos

le berger et ses chèvres
dans la brousse



apports ne doivent, tout de même, pas dépasser la pensée de l'enfant. Celui-ci doit sentir que son dessin et son texte ne sont pas de simples prétextes, mais constituent la base réelle du travail scolaire.

Voici le texte obtenu à partir de l'exemple donné :

"Chaque matin, mon père va dans la brousse pour garder le troupeau de chèvres et de chevreaux. Il porte un grand chapeau de paille, un arc et un carquois rempli de flèches. Dans la brousse, les chèvres broutent l'herbe".

Vocabulaire appris :

N o m s	Verbes	Adjectifs	Divers
le berger le troupeau les chevreaux le chapeau de paille le carquois	garder brouter		chaque

Comme pour les textes précédents, l'apprentissage du langage sera décomposé en trois leçons.

Première leçon :

Nous allons étudier les mots nouveaux en nous aidant du dessin

- Montre une chèvre - un chevreau
- Compte les chèvres, les chevreaux
- Où sont les chèvres ?
- Que garde le berger ?
- Que font les chèvres ? etc ...

Deuxième leçon

Nous assimilons les mots en les employant dans des phrases indépendantes du dessin et du texte.

Faire des phrases avec : garder - brouter - chaque ...

Nous laissons toute initiative à nos élèves dans le choix et le sujet de leurs phrases.

Boukar dira : "Chaque matin, je mange un beignet".

Bouba : "Chaque soir, je conduis mon âne au marigot".

Ce faisant, nous sommes sûrs que l'enfant qui utilise le mot correctement dans une phrase personnelle l'a compris.

Il ne lui reste plus qu'à le retenir.

POUR QUE NOS ELEVES FASSENT MOINS DE FAUTES EN ECRIVANT

Il est certain que nos petits élèves qui vont s'essayer à écrire feront des fautes. Nous y remédierons en partie en exposant en permanence un tableau portant les mots difficiles qu'ils seront amenés à écrire.

Voici la première liste incomplète de ces mots :

je dis – il dit
je réponds – il répond
le mouton – les moutons
les – des – mes – tes – ses
un homme – une femme – un enfant
une fille – un garçon
mon frère – ma soeur
je vais – tu vas – il va
je vois – il voit
je mets – il met
un peu – beaucoup
hier – avant-hier – aujourd'hui – demain
pendant – chaque
Bouba **est** malade – Bouda **et** Hamidou sont malades
je vais au marché **pour** acheter

NOS ELEVES UTILISENT LEUR IMAGINATION

Nos élèves expriment leur vie extérieure, quelques fois leur vie intérieure : peur – joie.

Cependant, parmi leurs productions, nous trouvons les oeuvres de leur imagination. Nous savons que les enfants en sont largement pourvus. Il n'est donc pas étonnant que nous retrouvions la vie de leur imagination dans leur expression spontanée.

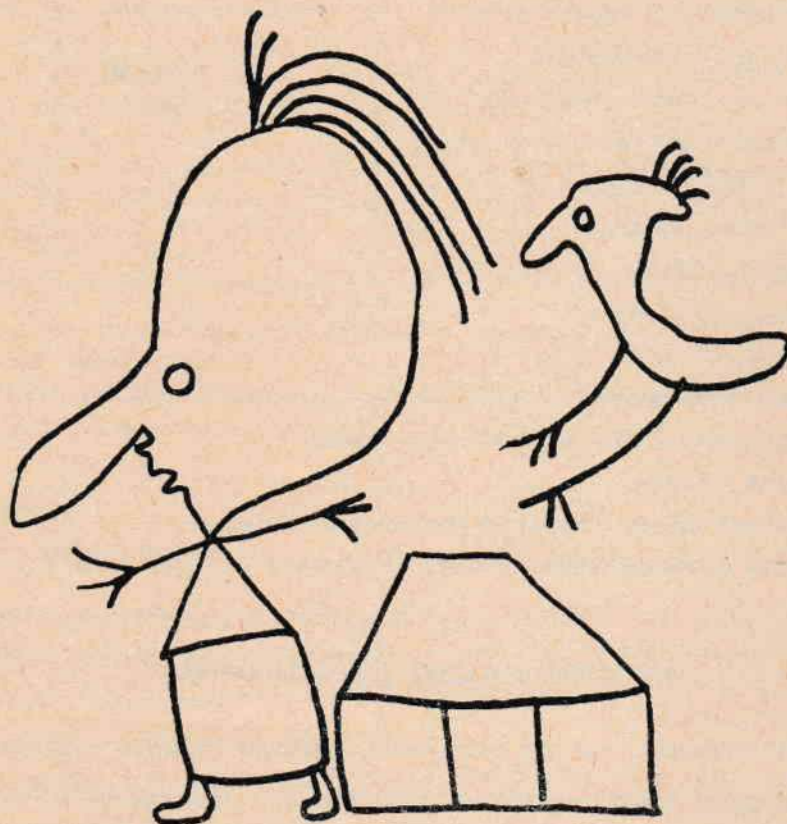
Quelquefois, nos élèves imagineront des commencements de fables :

"Le singe voit l'oiseau sur l'arbre
Il grimpe sur l'arbre pour jouer avec l'oiseau
Mais l'oiseau ne veut pas jouer."

Parfois, ce sont des phrases entières qu'il nous faudra exploiter selon les indications contenues dans la brochure "Monsieur DIALLO raconte" éditée par le Groupe Camerounais d'Education Moderne.

Quelques uns de leurs textes relèveront de la plus pure fantaisie, comme celui de la page suivante.

Il ne faut pas s'imaginer que l'enfant désire tromper le maître en lui racontant une histoire qu'il vient d'inventer. Certains de ces textes fantaisistes sont cocasses et amusent les enfants. Il n'est pas nécessaire de les écarter systématiquement.



La femme marche sur la route.
Un oiseau prend les cheveux de la femme.
Avec les cheveux, l'oiseau fait son nid.

PEU A PEU, LES ELEVES ABANDONNENT LE DESSIN

Pour s'exprimer, l'élève a utilisé successivement trois moyens d'expression: le dessin - le langage - l'écriture. A mesure qu'il avance dans l'apprentissage de la langue, il s'aperçoit lui-même que le langage est un moyen d'expression plus perfectionné, plus précis, plus efficace que le dessin. Il s'apercevra, de même, que l'écriture présente un avantage de plus que la parole: elle reste, manifestant en permanence la valeur de l'auteur. C'est parce qu'il s'aperçoit de la plus grande efficacité d'un outil par rapport à un autre qu'il passe de l'un à l'autre, poussé instinctivement par le désir de mieux faire.

Dans nos classes de débutants, nous commençons par le dessin comme moyen d'expression parce que nous n'en avons pas d'autre. Nous continuons à l'employer par la suite parce qu'il aide l'enfant qui débute. De même que l'on met deux petites roues latérales à la bicyclette du débutant de même nous continuons à nous aider du dessin.

Cependant, les deux petites roues de la bicyclette ne sont pas toujours indispensables. Le débutant apprend un jour à tenir son équilibre. Il peut alors se passer des petites roues devenues inutiles. Il en est de même dans l'apprentissage de la langue. A mesure que l'enfant s'exprime, fait usage de ses connaissances, il prend plus d'assurance et, bientôt, il supprime lui-même, sans que nous le lui demandions, le dessin dont il peut se passer.

Nous voyons alors nos élèves écrire de petits textes sans les dessiner au préalable. Il est inutile de vouloir les obliger à dessiner d'abord.

Lorsqu'une forte proportion d'élèves sera capable d'écrire sans s'aider du dessin, nous supprimerons celui que nous faisons reproduire au tableau. On se contentera de faire venir les auteurs, les uns après les autres, et de les faire lire leur texte le mieux possible devant leurs camarades devenus auditeurs.

Au milieu de la classe, j'ai placé une caisse renversée. Le lecteur monte avec fierté sur cette petite estrade. Il domine ses camarades qui l'entendent mieux.

Et chaque matin, lorsque je demande: "Qui monte sur la caisse?" de nombreux doigts se lèvent.

Je peux certifier que chacun fait le maximum d'efforts pour lire son texte avec le moins de fautes, pour le lire avec expression de façon à être compris.

J'ai surpris souvent des élèves lisant et relisant leur texte afin d'obtenir le plus grand effet.

QUAND ET COMMENT NOS ELEVES VONT-ILS PASSER D'UNE ETAPE A L'AUTRE

Nous avons répondu à cette question dans les pages précédentes.

Le passage va se faire très lentement et individuellement.

C'est de sa propre initiative, lorsqu'il se sentira capable de le faire, que l'enfant passera du dessin au langage, puis à l'écriture en délaissant finalement le dessin. Il ne faut en aucun cas que le maître décide lui-même. Si vous avez su créer le climat de confiance et de travail, si, chaque jour, apportez un texte vivant et intéressant, vous constaterez sans peine la bonne volonté de vos élèves à vouloir progresser le plus rapidement possible. Laissez les plus grands prendre des initiatives, mais n'obligez pas les plus faibles à les suivre. Chacun soit avancer selon ses possibilités personnelles.

Dans la course, tous les participants prennent le départ sur la même ligne. Au bout de quelques minutes, il y a déjà un premier et un dernier ; cependant, tous les coureurs arriveront au but. De même, dans nos classes, tous les élèves prendront le départ ensemble. A la fin du premier trimestre, les plus forts commenceront à écrire, un petit peloton parlera, le gros de la troupe n'en sera qu'à la première étape. A la fin du deuxième trimestre, il n'y aura plus que quelques attardés anormaux dans la première phase. Un peloton important s'exprimera par la parole. A la fin de l'année, un gros peloton aura commencé à écrire.

A la fin de la deuxième année, nos meilleurs élèves devraient être capables d'écrire avec quelques fautes seulement des textes de quatre à dix lignes.

LAGRAVE Roger

Directeur Pédagogique
de l'Ecole-pilote de PITOA

Responsable du Groupe
Camerounais d'Education Moderne

B.P. 34 - GAROUA
(Cameroun)